

FORUM EN LIGNE ET PARTIS POLITIQUES

Analyse des « Radicali italiani »

Raphaël Kies

La Découverte | « Réseaux »

2008/4 n° 150 | pages 133 à 158

ISSN 0751-7971

ISBN 9782746222533

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-reseaux-2008-4-page-133.htm>

Pour citer cet article :

Raphaël Kies, « Forum en ligne et partis politiques. Analyse des « Radicali italiani » », *Réseaux* 2008/4 (n° 150), p. 133-158.
DOI 10.3917/res.150.0133

Distribution électronique Cairn.info pour La Découverte.

© La Découverte. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

FORUM EN LIGNE ET PARTIS POLITIQUES

Analyse des « Radicali italiani »

Raphaël KIES

Fondé en 1955, le parti des « Radicaux Italiens » se caractérise par une idéologie anti-cléricale, anti-communiste et libérale – voire libertaire – ainsi que par une forte culture du débat participatif. Bien que son poids électoral ait toujours été plutôt modeste¹, ce parti atypique a souvent été un acteur incontournable de la politique italienne car il a su comprendre les évolutions des mœurs politiques et sociales qui ont marqué la seconde moitié du 20^e siècle. Sous l'impulsion majeure de Marco Pannella, son fondateur historique souvent défini comme « visionnaire » ou « magicien » de la politique italienne, le parti a su politiser ces changements sociaux à travers des actions politiques novatrices, comme l'utilisation de la radio du parti (*radio radicale*), des actions non violentes (grèves de la soif et de la faim), et des référendums organisés de manière compulsive sur une multitude de sujets. Ses plus célèbres batailles sont les campagnes référendaires des années 1970 en faveur du divorce et de l'avortement. D'autres combats ont eu trait à la légalisation des drogues dites « douces », l'euthanasie, ainsi qu'à la reconnaissance de la dignité et des droits des catégories les plus faibles de la société tels que les handicapés, les prisonniers, les femmes et les victimes des régimes autoritaires. Le parti s'est aussi mobilisé pour mettre un terme à la peine de mort, au service militaire, aux centrales nucléaires et, dans un domaine plus strictement partisan, au financement public des partis politiques qu'il juge néfaste pour la promotion d'une démocratie inclusive et plurielle. Plus récemment, en 2005, les Radicaux italiens ont mené la campagne référendaire en faveur de la liberté de la recherche, en particulier sur les cellules souches, qui n'a toutefois pas atteint le quorum au moment du vote.

En somme, les Radicaux italiens sont une entité politique modeste en nombre mais en perpétuelle ébullition. Internet et ses possibilités d'action et de participation ne pouvaient pas échapper à la vigilance de ces observateurs aigus de la politique. Ainsi, les Radicaux sont le premier parti à avoir fondé

1. Son poids électoral se situe généralement autour des 2-3 % avec l'exception des élections européennes de 1999 où il a atteint 8,5 % ; un succès qui a été expliqué par la personnalité de la tête de liste Emma Bonino, alors commissaire européenne fortement appréciée.

au milieu des années 1980 une communauté virtuelle BBS appelée *Agora*². Ils ont été le premier parti politique en Italie et probablement en Europe à se doter d'un site web (1995), et à l'annoncer au cours de manifestations publiques. Ils ont également été le premier parti dans le monde à avoir organisé des élections en ligne pour élire un tiers de leur conseil exécutif. Ces élections se sont tenues pour la première fois en 2000 et ont été répétées à deux reprises. Enfin, au moment de la première élection en ligne, les Radicaux italiens ont également mis en place un forum en ligne sur leur site Web, qui a remplacé le système communautaire Agora. Ce forum, appelé « communauté radicale », est rapidement devenu un des plus fréquentés d'Italie, avec plus de 550 000 messages et un grand nombre de personnes inscrites et participant régulièrement³.

L'objectif de cet article est d'analyser ce forum assez exceptionnel sous quatre perspectives. On analysera en premier lieu la participation au forum en se focalisant sur l'évolution de l'enregistrement au forum ainsi que sur la nature et la dynamique de la participation. En second lieu, on s'intéressera au profil sociodémographique des participants afin d'évaluer dans quelle mesure ceux-ci constituent une population particulière par rapport à la population générale et aux sympathisants radicaux. En troisième lieu, on s'intéressera aux fonctions remplies par le forum au sein du parti. Le forum correspond-il à un simple espace de discussion politique, ou bien remplit-il aussi d'autres fonctions plus précises tels que l'organisation d'actions politiques ou l'échange d'informations sur des thématiques spécifiques ? Enfin dans la dernière partie, la qualité des débats sera évaluée, en se référant aux critères discursifs de la théorie de la démocratie délibérative inspirés par la théorie de Habermas⁴ et d'autres auteurs⁵.

L'intérêt de cette recherche est en premier lieu exploratoire car, à notre connaissance, très peu d'investigations ont été menées sur les débats en ligne au sein des partis politiques. Les études portant sur les partis en ligne se focalisent sur l'analyse de contenu des sites web et sur d'autres usages du web

2. Agora a été mis en place pour favoriser la communication et l'organisation au sein du « parti radical transnational », organisation liée au parti visant à promouvoir le respect de la démocratie et des droits de l'homme à travers le monde. Agora a été vendu en 1999 pour financer la campagne des élections européennes.

3. Données du 28 Mai 2007.

4. HABERMAS, 1996.

5. DRYZEK, 2000 ; GUTMANN et THOMPSON, 2004 ; YOUNG, 2000.

tels que la diffusion de l'information et les stratégies de campagne⁶. Les raisons internes de l'utilisation du web et, plus particulièrement, les fonctions remplies par les forums partisans ont reçu beaucoup moins d'attention, alors que les sites Internet des partis politiques sont par rapport à ceux d'autres acteurs politiques particulièrement susceptibles de contenir des forums de discussion⁷. Cette étude permet aussi d'offrir un matériel empirique original pour évaluer la qualité des débats politiques en ligne et, en particulier, pour remettre en cause une croyance généralement peu ou mal vérifiée suivant laquelle les débats politiques en ligne ne seraient que des « espaces défouloirs » fréquentés par des personnes partageant les mêmes idées.

D'un point de vue méthodologique, l'enquête se fonde d'une part, sur une analyse de la structure du forum et des règles qui le régissent et, d'autre part, sur une enquête en ligne et des entretiens semi-directifs réalisés avec 40 membres et sympathisants du parti. L'enquête en ligne s'est tenue pendant les deux premières semaines de mai 2005 et a été conçue afin d'obtenir les réponses i) des utilisateurs actifs du forum, c'est-à-dire de ceux qui écrivent sur le forum ; ii) Des utilisateurs passifs du forum, les *lurkers* qui lisent les messages mais qui n'alimentent pas les forums de leurs commentaires ; iii) Les citoyens qui sont au courant de l'existence du forum mais qui ne le visitent pas ou ont cessé de le visiter. A la fin du processus, nous avons obtenu 174 réponses valides. Bien que la représentativité de l'échantillon ne soit pas garantie, dans la mesure où nous ne disposons pas de données sociodémographiques sur l'ensemble des membres enregistrés sur le forum, celle-ci est vraisemblablement élevée car, comme nous le verrons, les utilisateurs réguliers du forum ne sont en réalité qu'une centaine et ont pour la plupart répondu au questionnaire. Par ailleurs, le danger de non-représentativité de l'échantillon est compensé par les données plus qualitatives obtenues à travers les entretiens. Les entretiens ont quant à eux été réalisés pour la plupart pendant le congrès du parti qui s'est tenu entre le 29 octobre et le 1^{er} novembre 2004⁸.

6. Pour une revue des recherches portant sur les partis politiques en ligne voir par exemple GIBSON, NIXON et WARD, 2003 ; LUSOLI et WARD, 2003.

7. Sur la base d'une étude portant sur des données de 2003 sur l'offre en ligne de 163 partis politiques des 25 pays de l'Union européenne, il apparaît que quasiment un parti politique sur deux présentait des possibilités de débats en ligne. C'est bien plus que l'offre des débats en ligne des villes et des parlements qui a également été analysée dans cette même étude (KIES, 2008, p. 99-144).

8. Les personnes interviewées étaient : le chef historique du parti, Marco Pannella ; six membres de la direction du parti, qui se compose de 18 membres ; un membre du « Giunta »,

La participation au forum

La participation aux forums politiques, et plus particulièrement aux forums des partis politiques, est rarement aussi élevée et constante que celle observable sur le forum des Radicaux italiens. Sur la base d'une analyse réalisée en 2003 pour le compte du Parlement européen, il apparaît que sur 163 partis politiques analysés dans les 25 pays de l'Union européenne, 47 % possédaient un forum et parmi ceux-ci seuls 13 partis possédaient un forum qui peut être considéré comme sérieusement fréquenté, c'est-à-dire contenant plus de 5 000 messages⁹. Les Radicaux, avec plus d'un demi million de messages, constituent donc une exception qui mérite d'être étudiée afin de déterminer les éléments qui ont contribué à son succès et de voir dans quelle mesure ceux-ci pourraient être « exportés » dans d'autres contextes.

En ce qui concerne l'enregistrement au forum il apparaît qu'en juin 2005, pas moins de 23 612 personnes étaient enregistrées sur le forum, ce qui correspond à une moyenne de 393 personnes enregistrées par mois. Cependant, cette évolution est loin d'être linéaire.

On distingue quatre périodes durant lesquelles le taux d'enregistrement au forum a été particulièrement important. La première période, d'août à décembre 2000, correspond à l'inscription de près de sept personnes sur dix (68,36 %). Cet engouement initial s'explique essentiellement par deux éléments. Le premier, relativement marginal, est l'ouverture officielle du forum ; le second, fondamental, est la tenue en décembre 2000 des premières élections en ligne, internes au parti, afin de désigner un tiers du comité exécutif. Il s'agissait d'élections exceptionnelles et fortement médiatisées, non seulement parce qu'elles s'effectuaient exclusivement sur Internet, mais aussi parce qu'elles étaient ouvertes à tous : tout citoyen qui le désirait était convié à participer, y compris s'il n'était pas membre du parti radical, et même s'il était membre d'un autre parti. Ces élections ont fortement contribué à accroître le niveau d'enregistrement au forum, dans la mesure où toute personne qui s'était inscrite pour participer aux élections en ligne était automatiquement enregistrée sur le forum, indépendamment du fait qu'elle

la commission codirective du parti qui se compose de dix membres ; huit membres du comité national qui comprend 60 membres ; deux élus régionaux parmi les cinq élus régionaux que comptait à l'époque le parti ; les 22 autres personnes interviewées peuvent largement être considérées comme des sympathisants du parti même si toutes ne possédaient pas la carte de membre du parti.

9. KIES, 2008, p. 137-139.

participe ou non aux discussions en ligne. Le deuxième pic d'enregistrement s'est produit en mai 2001 et a probablement été une conséquence de l'élection nationale italienne tenue en juin 2001. La troisième vague d'enregistrement s'est produite en juin 2002, quand les deuxièmes élections en ligne du parti ont eu lieu. Enfin, le dernier pic d'enregistrement s'est produit en octobre 2003, au moment du deuxième congrès « des Radicaux italiens » et des troisièmes élections en ligne.

Ces résultats d'enregistrement doivent cependant être fortement nuancés dans la mesure où un grand nombre de personnes automatiquement enregistrées sur le forum au moment des élections en ligne n'a en réalité jamais fait usage de celui-ci. Ainsi, parmi les 23 612 personnes enregistrées sur le forum, seulement 1 314 ont fait au moins une intervention : cela correspond à une personne enregistrée sur vingt (5,5 %). Cela signifie qu'une large partie d'entre elles n'ont fait que voter et, si elles ont visité le forum, elles ne l'ont fait que ponctuellement, par curiosité ou bien pour s'informer sur les candidats. Par ailleurs, une analyse détaillée de la participation au forum indique l'existence d'une nette concentration des débats suggérant que seul un petit groupe de personnes monopolise la parole. Ainsi, les cinq utilisateurs les plus actifs, qui ont envoyé chacun entre 18 845 et 9 915 messages, sont responsables de 15,7 % de tous les messages. Les dix utilisateurs les plus actifs, qui ont envoyé au moins 7 647 messages sont responsables d'un quart de tous les messages (25,7 %). Les 25 utilisateurs les plus actifs dont le moins prolifique a envoyé 5 114 messages, ont envoyé presque la moitié de l'ensemble des messages contenus dans le forum (48,6 %). Les 75 premiers utilisateurs, dont le moins a envoyé 1 220 messages, sont responsables de plus de plus de trois messages sur quatre (76,3 %). Enfin, les 100 premiers utilisateurs, dont le moins, prolifique a envoyé 909 messages, sont responsables de 82,9 % de tous les messages.

Face à une telle concentration de la participation, d'autant plus marquante que le taux d'enregistrement est artificiellement élevé pour cause d'inscription automatique des participants aux élections en ligne, on pourrait conclure que la communauté en ligne des Radicaux est peu inclusive. Une telle interprétation serait en réalité sévère : une assemblée permanente de 100 personnes est un phénomène non négligeable pour un petit parti tel que les Radicaux italiens. Ce forum constitue en effet une source d'informations et de suggestions précieuse qui, comme nous verrons, est particulièrement appréciée par certains membres de la direction. Par ailleurs, un tel résultat est remarquable si on considère que les forums politiques étudiés jusqu'à présent présentent une concentration

généralement plus marquée¹⁰. Enfin, ces données ne disent rien des utilisateurs passifs du forum. Il se peut qu'une grande proportion d'utilisateurs préfère employer la communauté en ligne pour simplement lire les messages des autres. C'est ce qui est suggéré par les utilisateurs du forum qui ont répondu à notre questionnaire. Parmi ceux-ci, 73,5 % déclarent lire le forum tous les jours ou chaque semaine contre 27,9 % qui indiquent écrire à la même fréquence. À l'opposé, seulement 26,5 % des personnes interrogées indiquent lire le forum rarement (chaque mois ou moins) alors que 72,1 % d'entre elles indiquent écrire rarement. Ces résultats ne sont en fin de compte pas si surprenants. Ils ne font que refléter ce qui se produit dans la plupart des forums en ligne et plus généralement dans les espaces publics plus conventionnels : une minorité de personnes exprime son avis devant un public silencieux.

Plusieurs facteurs contribuent à expliquer une participation aussi élevée et constante. Le premier, déjà mentionné, est la culture participative et technologique des Radicaux italiens, qui constitue un terreau favorable à la participation au forum. Les Radicaux ont fondé avec « Agora » la première communauté virtuelle BBS en Italie au milieu des années 1980. Cette première expérience a laissé des traces : l'enquête révèle qu'un utilisateur du forum sur cinq (21 %) était déjà inscrit à « Agora ». Les Radicaux sont aussi le premier parti en Italie à avoir développé un site web et à avoir organisé des élections ainsi qu'une campagne politique entièrement en ligne pour élire une partie de leurs dirigeants. Mais le taux de participation élevé dans le forum et sa pérennité s'expliquent également par des facteurs endogènes au forum, qui ont trait à ses caractéristiques organisationnelles et communautaires. En ce qui concerne les caractéristiques organisationnelles, le forum est un exemple rare, sinon unique, d'espace public virtuel ouvert, non censuré et en même temps « responsable » dans la mesure où l'identité des participants est visible. Cette visibilité dérive d'une contrainte procédurale : les participants au forum doivent préalablement s'identifier, en indiquant au moment de leur enregistrement leurs véritables nom et prénom. Les « pseudos » ne sont pas admis. Les motivations exprimées pour l'adoption d'un système aussi contraignant sont de deux ordres : garantir l'identité des participants pour les élections en ligne ; et créer un espace de débat en ligne plus responsable et respectueux, le principe étant que tout le monde est absolument libre de dire ce qu'il veut à condition qu'il accepte de prendre la responsabilité de ses propos. Selon plusieurs utilisateurs, ces

10. BEIRLE, 2002 ; COLEMAN *et al.*, 2002 ; DAVIS, 1999 ; DUMOULIN, 2003 ; JANKOSKY et VAN OS, 2002.

caractéristiques procédurales contribuent à favoriser et maintenir un taux élevé de participation car elles limitent les comportements négatifs, tels que les attaques personnelles ou les propos vulgaires ou déplacés. Il est aussi probable que certains utilisateurs soient motivés pour poursuivre les débats en ligne parce qu'il s'agit d'une véritable communauté, dans laquelle beaucoup de participants se connaissent, du fait de leur participation au forum ou pas. Ainsi, 63,7 % des personnes qui ont participé à l'enquête ont indiqué qu'ils connaissaient personnellement d'autres utilisateurs du forum. Dans la section qui suit on verra que cette fonction « communautaire » constitue une raison non négligeable de l'utilisation du forum.

Mais le facteur le plus saillant pour expliquer le taux continu et élevé de participation est probablement l'attention constante que la direction du parti attribue au forum. La plupart des personnes interviewées souligne que leur motivation à participer repose sur un élément central : elles savent que les leaders radicaux lisent et écrivent régulièrement sur cet espace. Elles ont ainsi le sentiment qu'elles « ne parlent pas juste entre [elles], dans le vide, mais sont écoutées ». Les données de l'enquête confirment cette relation causale. Plus de la moitié des répondants (52,8 %) déclare être affectée par la participation de la direction. Parmi ceux-ci, 32,6 % indiquent qu'ils participeraient moins si la direction était absente et 20,7 % déclarent qu'ils ne fréquenteraient pas du tout le forum si la direction en était absente. A l'opposé, seulement 38,6 % des répondants estiment qu'ils ne sont pas affectés par la présence de la direction du parti et 8,6 % indiquent qu'ils ne savent pas.

Dans une perspective plus qualitative, les entretiens indiquent que l'implication des membres de la direction dans le forum est perçue comme « gratifiante » et « instructive ». Leur volonté de délibérer montre, selon un utilisateur, « un signe de l'authenticité de leur conviction ». De plus, « elle prouve leur intérêt pour les personnes de la famille radicale ». Leur participation est également considérée comme un facteur fondamental « pour créer un lien entre elles et les militants et les simples sympathisants » qui selon un autre utilisateur constitue « une particularité des Radicaux italiens qui est peu susceptible de se retrouver dans d'autres pays ». Cependant, le leadership est également critiqué. Certains ont noté « d'importantes divergences dans l'intensité avec laquelle les différents leaders participent au forum ». D'autres ont remarqué que leur participation « n'est pas constante ». Enfin, certains utilisateurs ont souligné une diminution généralisée de l'implication de la direction dans le forum. Quant à la qualité de la participation, un utilisateur du forum a souligné que « la participation de la direction était distante et pas très ouverte aux critiques ».

Le profil des utilisateurs

Il est commun de définir les Radicaux italiens à travers l'expression « radical chic » pour refléter le fait que ses membres, sympathisants et ses représentants sont généralement issus des catégories les plus éduquées et les plus aisées de la société italienne. Ce caractère « chic » des Radicaux italiens se retrouve très clairement dans l'enquête en ligne dans la mesure où presque la moitié d'entre eux (45 %) a fait des études universitaires, et que plus d'un sur cinq (22 %) a fait des études post-universitaires. Le reste des répondants (28 %) a été au lycée et très peu ont arrêté les études à l'école primaire (1 %), à l'école secondaire (3 %) ou technique (1 %) ¹¹. Le caractère élitaire des utilisateurs du forum est visible également dans l'intérêt que ceux-ci déclarent porter à la politique : 68 % des répondants déclarent être très fortement intéressés par la politique, et 26 % se considèrent relativement intéressés par la politique. Seuls 5 % des participants déclarent être peu ou pas intéressés par la politique.

Les utilisateurs du forum se distinguent également de la population italienne en ce qui concerne l'âge, le sexe et l'activité professionnelle. Du point de vue de l'âge, l'enquête révèle que les catégories les plus représentées sont les 26-35 ans (24 %), 36-45 ans (28 %), et 46-55 ans (20 %). Ceci correspond aux tranches d'âge pendant lesquelles les gens sont, en principe, professionnellement actifs. La génération plus jeune, entre 19 et 25 ans, qui pourrait être la plus susceptible de débattre en ligne est moins représentée (13 %) et les jeunes de moins de 18 ans sont pratiquement absents de notre échantillon. De même, les générations plus anciennes, celles qui ont plus de 56 ans, représentent seulement 12 % de l'échantillon.

Concernant le genre, trois répondants sur quatre sont de sexe masculin (76 %) tandis que seulement 24 % des participants sont des femmes. Ce résultat n'est pas une surprise puisqu'il ne fait que refléter une tendance encore largement répandue dans les débats politiques en ligne que ce soit dans les forums politiques des journaux ¹², parmi les jeunes de l'Union européenne ¹³ ou bien encore en période électorale ¹⁴. Cependant, le pourcentage de 24 % d'utilisatrices n'est pas négligeable. Par ailleurs, il est à

11. A titre de comparaison, en 2001, seulement 1,3 % de la population italienne avait fait des études post-universitaires et seulement 6,6 % des études universitaires (voir www.istat.it).

12. SHULTZ, 2000 ; BERDAL, 2004.

13. Flash Eurobaromètre, n° 202, 2007.

14. IFOP, 2007.

noter que beaucoup de femmes qui participent au forum sont extrêmement actives, ce qui tend à estomper leur sous-représentation statistique. Ainsi, nous avons constaté qu'en mai 2005, l'utilisateur le plus actif du forum était une femme qui avait écrit en tout pas moins de 18 875 messages (4,7 % de l'ensemble des messages), ce qui correspond à une moyenne de plus de dix messages envoyés par jour. Enfin, en terme d'activité professionnelle, la majorité des participants à l'enquête provient du secteur privé (52 %), soit en tant que profession indépendante (30,5 %) soit en tant que salarié (21,3 %). Seuls 15 % de l'échantillon travaille dans le secteur public. Il faut également noter qu'une partie importante des répondants sont des étudiants (15,5 %) et que seulement un répondant sur vingt est sans emploi (5 %).

Si les utilisateurs de la web-communauté radicale ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population italienne, ce qui après tout est normal, qu'en est-il de leur représentativité par rapport aux membres et sympathisants du parti ? Par rapport aux membres du parti, notre enquête suggère que la représentativité est relativement élevée : 63 % des répondants se déclarent formellement liés aux Radicaux italiens. Plus spécifiquement, 40,8 % des répondants se déclarent membres d'une des associations qui gravitent autour du parti¹⁵, presque un tiers (30,5 %) est membre du parti et une quantité non négligeable est membre du comité national du parti ou employé par le parti (dans les deux cas 7,5 %).

La représentativité des répondants est également relativement élevée par rapport à la population des sympathisants du parti : 70 % des répondants ont déclaré qu'ils voteraient pour les Radicaux italiens si des élections se tenaient le jour suivant. Seulement 18 % des participants ont indiqué qu'ils voteraient pour un autre parti, les autres déclarant s'abstenir ou ne pas savoir ce qu'ils feraient. Les partis les plus appréciés en dehors des Radicaux sont le parti de centre droite « Forza Italia » (5 %), le parti de centre gauche « Democratici di Sinistra » (5 %) et le parti d'extrême gauche « Rifondazione comunista » (3 %).

15. Les Radicaux italiens présentent la particularité d'avoir un grand nombre d'associations qui gravitent autour d'eux afin d'organiser et poursuivre leurs différentes batailles. Parmi celles-ci, nous pouvons citer « la parti radical transnational », l'association « Luca Coscioni » pour la liberté de recherche scientifique, l'association contre la peine de mort « Nessuno tocchi a Caino », ou encore l'association visant à protéger les droits et la dignité des prisonniers « l'Associazione radicale del detenuto ignoto ».

Les fonctions du forum

De façon surprenante, il est apparu en interrogeant les membres de la direction du parti que ceux-ci n'avaient envisagé aucune fonction précise pour le forum au moment de sa création, en dehors du fait qu'il deviendrait un espace de discussion politique ouvert à tout le monde. Les fonctions politiques ont émergé spontanément, au fur et à mesure que le forum a été utilisé par les sympathisants, les militants et les membres de la direction. Afin de repérer quelles sont ces fonctions, ainsi que l'intensité avec laquelle elles sont exploitées, nous avons demandé aux personnes qui ont répondu au questionnaire les raisons pour lesquelles elles utilisaient le forum.

Figure 1. Raisons invoquées par les participants concernant l'utilisation du forum



Source: enquête en ligne réalisée en Mai 2005. N: 135

Les résultats suggèrent que la recherche d'informations est de loin la fonction la plus importante : trois personnes sur quatre (75,3 %) ont indiqué utiliser le forum pour obtenir des informations et quatre personnes sur dix (38,4 %) déclarent s'en servir pour fournir des informations à l'ensemble de la communauté. En deuxième position, vient le débat politique (61,6 %). Il est intéressant, et dans une certaine mesure contre-intuitif, de constater que ce n'est pas la fonction principale du forum. Le forum est également utilisé

afin d'agir politiquement que ce soit pour influencer l'agenda politique (24 %), pour organiser les actions politiques (15,1 %) ou bien encore pour entrer en contact avec la direction du parti (11,6 %). Enfin, une personne sur cinq (18,1 %) considère que le forum est également utilisé pour partager des moments conviviaux en ligne avec les membres de la famille radicale. Cette fonction peut être définie comme la fonction de communauté.

Sur la base des entretiens, nous avons pu réaliser une analyse plus approfondie de ces fonctions ainsi que d'autres qui en dérivent, telle que celle de formation et éducation politique.

Une fonction d'information

Le forum est généralement perçu comme un lieu extrêmement informatif. Ses utilisateurs y développent parfois sur des années un grand nombre de sujets de discussion qui fournissent une large gamme d'informations sur des sujets aussi divers et spécifiques que l'euthanasie, la situation en Amérique latine, la légalisation des drogues, la situation dans les prisons, l'énergie nucléaire, la question de la bombe démographique, la recherche sur des cellules souches, la situation en Tchétchénie, etc. Pour beaucoup de membres de la direction, ces informations sont extrêmement utiles. Comme l'indique un membre de la direction : « Il y a un usage professionnel des informations sur des questions importantes pour moi ». De même, le leader historique du parti, Marco Pannella, fervent lecteur du forum, affirme que « le forum est une mine d'informations qui se développe sans interruption. J'ai toujours donné l'ordre de l'archiver, mais jamais de le stocker... mon seul dogme est que rien ne doit se perdre... Je trouve toujours des idées dans le forum. Aujourd'hui j'ai dû prendre une décision et je suis allé là ». Daniele Capezzone, l'ancien secrétaire du parti, déclare dans le même sens que l'information contenue dans le forum est importante et a un impact sur son activité politique : « Ceci s'est produit mille fois. En d'autres termes c'est la règle. Les idées qui apparaissent tous les jours sur le forum résolvent une question politique ou la replacent dans une nouvelle perspective ».

Une fonction de formation et d'éducation politique

Même si l'ensemble des interventions n'est pas de qualité égale, plusieurs utilisateurs considèrent que le forum est un outil de formation. Certains utilisateurs indiquent que le forum est une école pour apprendre à écrire en général, et pour mieux s'exprimer sur des questions politiques en particulier. Quelqu'un a ainsi soutenu que le forum était « sa première école de

journalisme ». Le forum est également perçu comme un moyen pour apprendre à discuter de questions politiques. Comme l'indique un utilisateur : « Parfois il y a des choses qui sont un peu stériles. Mais stériles jusqu'à un certain point, parce que quoiqu'il en soit, on en tire toujours une leçon sur la manière de mener une discussion politique ». Par ailleurs, le forum encourage la réflexion et l'auto critique : « la participation au forum m'enrichit personnellement. Il suffit de le lire, si je me trompe, il m'oblige à penser ». Certains utilisateurs insistent sur l'aspect ludique du forum, ce qui favorise un apprentissage agréable de questions qui parfois peuvent être techniques ou ennuyeuses : « c'est un espace amusant dans le sens où s'amuser représente une autre manière d'apprendre quelque chose ».

Ainsi, il n'est pas étonnant que la direction du parti considère le forum comme un vivier où recruter des personnes qui ont un potentiel politique. Le cas le plus connu est celui de Luca Coscioni qui, suite à une maladie incurable qui l'a paralysé, a décidé de se présenter aux premières élections en ligne afin de promouvoir la liberté de recherche scientifique sur les cellules souches. Il a été élu et sa bataille est devenue une des principales batailles du parti de ces dernières années¹⁶.

Une fonction de contact et d'influence de la direction

Le forum est un moyen privilégié et très pratique pour communiquer avec la direction du parti. Comme l'indique un utilisateur : « Il est le système le plus direct pour les membres du parti, ses sympathisants et également ses non-sympathisants d'entrer en contact avec la direction de la parti ». Cet aspect est particulièrement important pour les citoyens résidant en dehors de Rome qui ne peuvent pas communiquer facilement avec la direction du parti. Il est également utile pour les personnes qui n'osent pas communiquer directement avec certains leaders du parti.

Quant à l'influence de ces contacts, certains utilisateurs du forum ont conscience que l'impact de leurs contributions peut être limité. Selon eux, le fait qu'une partie de la direction lise le forum et y écrive parfois ne signifie pas nécessairement qu'il a une influence sur les dirigeants et sur leurs initiatives politiques. Comme le précise un utilisateur : « Plus qu'un espace d'initiatives politiques, c'est un espace de suggestions d'initiatives politiques ». Généralement, les personnes interviewées considèrent le forum davantage

16. Pour plus d'information voir le site de l'association Luca Coscioni (www.luucoscioni.it).

comme un espace ouvert de « proposition » politique ou de « stimulus » que comme un espace de décision politique. Il est, en d'autres termes, plutôt perçu comme un « outil pour partager, et faire connaître des réflexions personnelles, et pour trouver des éléments pour développer de nouvelles idées et initiatives ». Si bien que l'impact sur la direction reste incertain et indirect.

Ceci étant dit, il est important de remarquer que si une partie des utilisateurs du forum remet en cause des actions menées par certains membres de la direction, ceux-ci peuvent difficilement l'ignorer et sont souvent contraints de se justifier. C'est ainsi que deux représentants régionaux du parti ont indiqué que bien qu'ils n'apprécient pas le forum qu'ils perçoivent comme vulgaire et insolent, ils y participent malgré tout lorsqu'ils sont directement mis en cause. Le conseiller régional du Piémont déclare ainsi : « J'interviens dans le communauté exclusivement lorsque je suis critiqué. J'interviens pour préciser que je ne désire pas interagir dans cet espace et que ce qui a été dit est faux... J'interviens quand je n'ai pas d'autres choix ». Dans la même veine, un conseiller régional de Lombardie révèle que « exactement comme un manager ferait avec son staff, s'il y a quelque chose qui est lié à notre action, mon devoir de conseiller régional en chef est d'expliquer ce que l'on a fait. »

Une fonction militante

Le forum permet au militantisme radical, dispersé dans l'ensemble du pays, d'avoir un endroit où rester en contact pour organiser des actions politiques. Cette fonction est particulièrement importante dans la mesure où les Radicaux italiens n'ont que peu de sections territoriales où se rencontrer. Le forum constitue, en d'autres termes, le seul endroit où l'ensemble des militants peut se réunir, en dehors des congrès nationaux qui se tiennent qu'une fois par an.

Il est également intéressant de noter que le forum est employé par quelques militants pour gagner une reconnaissance publique du travail réalisé. Par exemple, lors d'une campagne récente visant à recueillir des signatures pour lancer un référendum abrogatoire contre une loi venant limiter la liberté de recherche sur des cellules souches, beaucoup de militants écrivaient sur le forum pour souligner combien de signatures ils avaient recueillies. Dans ce cas, le forum a été utilisé comme un moyen de rassembler de nouvelles énergies et d'encourager une saine émulation parmi les militants.

Une fonction de communauté

Pour un certain nombre d'utilisateurs, le forum est également un espace à la fois public et intime où on trouve la compagnie et le réconfort de la famille radicale. Dans l'enquête, c'est le cas pour une personne sur cinq (18,6%). Selon un utilisateur, le forum est : « avant tout un espace pour ne pas se sentir isolé. Vous interagissez avec des personnes qui n'auraient personne d'autres avec qui discuter en dehors du forum... Le forum est un espace de compagnie même dans le combat ». Une autre personne a avoué lors de l'interview avoir consulté le forum intensément juste avant une opération risquée. Elle a considéré que cela l'a beaucoup aidée parce qu'elle y a ressenti le soutien d'une « belle humanité ». La notion de communauté se traduit également par le fait que certaines personnes qui se sont connues à travers le forum se rencontrent par la suite pour s'entraider par rapport à des questions qui ne sont pas nécessairement politiques. La fonction de communauté et son possible impact politique est très bien exprimée par l'ancien secrétaire du parti, Daniele Capezzone : « Il y a bon nombre de gens qui sortent de leur solitude et qui en rencontrent d'autres dans la même situation... Ils enrichissent le bateau radical et s'enrichissent également un peu eux-mêmes. En d'autres termes, leur solitude évolue vers autre chose. »

« L'efficacité » des fonctions du forum

L'enquête permet d'évaluer la perception de l'efficacité avec laquelle les différentes fonctions sont remplies à travers le forum¹⁷. En première position, vient la fonction d'information politique. Pour presque 40 % des personnes interrogées, la participation au forum a permis d'accroître les connaissances sur des questions politiques. En deuxième position, apparaît la fonction de formation au débat politique : 28 % des répondants considèrent que le forum a un impact positif sur leur capacité à débattre de questions politiques. En troisième position, intervient la fonction militante : pour plus d'un utilisateur du forum sur quatre (27,8 %), celui-ci a un impact positif sur le travail militant. Ce score relativement modéré s'explique probablement par le fait qu'une partie importante du militantisme en ligne des Radicaux italiens s'effectue sur des listes de discussion Yahoo, perçues par plusieurs utilisateurs comme plus efficaces pour organiser des actions politiques à un

17. Pour les différentes fonctions les participants à l'enquête pouvaient répondre sur une échelle allant de 1 à 5 dans laquelle 1 exprime un impact très important et 5 un impact inexistant. Afin de mesurer l'impact des fonctions nous cumulons pour chacune d'elles les scores 1 et 2.

niveau local et pour débattre de questions spécifiques. Enfin, un peu moins d'un quart des personnes interrogées (23,2 %) considère que le forum a un l'impact sur la direction. Ceci suggère que, même si la plupart des utilisateurs du forum se rend compte que la direction du parti lit le forum, ils sont une majorité à penser que cela n'a pas un impact immédiat sur elle. D'un autre côté, il faut prendre en compte qu'une personne sur quatre estime que le forum a un impact sur la direction du parti, ce qui n'est pas un score négligeable : on peut supposer que si des travaux similaires existaient sur les forums d'autres partis politiques, il s'agirait d'un score plutôt élevé.

Une évaluation de la qualité des débats sur le forum des Radicaux italiens

Dans la littérature académique, l'évaluation de la qualité des débats passe le plus souvent par une mesure empirique destinée à établir si les débats correspondent aux idéaux discursifs fixés par les tenants de la démocratie délibérative. La démocratie délibérative se distingue de la démocratie de type « agrégatif », en ce qu'elle suggère qu'une décision politique n'est légitime que si elle résulte d'un processus d'information et de discussion inclusif et égalitaire : les débats doivent consister en un réel échange d'opinions et de propositions (et non de simples monologues), justifiées dans la mesure du possible. Le modèle délibératif exige également une attitude constructive de la part des interlocuteurs : ils doivent être sincères, disposés à comprendre l'opinion et la position des autres interlocuteurs (empathie) et à changer leurs opinions initiales s'ils sont sincèrement convaincus par les arguments d'un autre interlocuteur (réflexivité). Enfin, le modèle délibératif précise que les débats doivent avoir un impact externe en ce sens que les décisions prises doivent résulter directement ou indirectement de ces délibérations.

Des tentatives d'évaluation empirique de tout ou partie de ces idéaux ont déjà été menées pour évaluer le niveau de délibération au sein des parlements¹⁸, dans des débats quotidiens¹⁹ et, également, dans des contextes plus expérimentaux tels que les fameuses « enquêtes délibératives »²⁰. Mais de telles stratégies d'analyse concernent également les débats en ligne de façon bien plus vaste ; par exemple, elles ont été utilisées pour analyser les

18. STEINER *et al.*, 2004.

19. CONOVER et SEARING, 2005.

20. FISHKIN, 1995 ; FISHKIN et LUSKIN, 2005.

newsgroups²¹, les forums des villes, associations et partis politiques²², ceux des médias traditionnels²³, les forums consultatifs²⁴ ainsi que les forums plus expérimentaux qui concernent des débats entre citoyens et politiciens²⁵ ou des campagnes politiques en ligne telle que celle relative aux élections des conseillers de quartier dans la ville de Issy-les-Moulineaux²⁶.

Dans le contexte limité de cette recherche, nous évaluerons la qualité des débats du forum radical en référence à quatre critères délibératifs : les caractères *inclusif* et *égalitaire*, en nous focalisant sur la perception exprimée par les utilisateurs ; le caractère *réflexif* du forum en évaluant dans quelle mesure ses utilisateurs considèrent qu'il a contribué à les faire évoluer dans leurs opinions ; le niveau de *respect* au sein du forum en demandant directement à ses utilisateurs comment il juge celui-ci. Le niveau de respect est considéré comme un évaluateur global de la délibération du forum.

L'évaluation de la délibération, telle que nous la proposons, est forcément limitée dans la mesure où certains critères délibératifs ne sont pas analysés et que d'autres ne sont que partiellement évalués. Cette limite provient de ce que l'évaluation des critères délibératifs se fonde uniquement sur une analyse de l'architecture et la dynamique des débats ainsi que sur une perception déclarée de la qualité des débats à travers l'enquête en ligne et les entretiens. Une analyse du contenu du débat, qui aurait permis d'affiner l'évaluation de la délibération, n'est pas apparue comme une option viable dans le cas des Radicaux italiens car leur forum est trop vaste et complexe²⁷. En effet, l'analyse de plus d'un demi-million de messages serait un travail titanesque et une stratégie visant à atteindre un échantillon représentatif des messages serait inefficace car les débats sont fortement variables suivant les fonctions qu'ils remplissent. Que l'on se situe dans un débat visant à offrir des informations,

21. BENTIVEGNA, 1998 ; DAVIS, 1999 ; DUMOULIN, 2003 ; FUCHS, 2006 ; HILL et HUGHES, 1998 ; SCHNEIDER, 1997 ; WILHELM, 1999.

22. DESQUINABO, 2007 ; JANKOWSKI et VAN OS, 2002 ; TANNER, 2001 ; TSALIKI, 2002 ; WOJCIK, 2006.

23. BERDAL, 2004 ; SCHUTZ, 2000.

24. ALBRECHT, 2003 ; BEIRLE, 2002 ; COLEMAN *et al.*, 2002 ; HANSARD SOCIETY, 2006 ; MONNOYER-SMITH, 2004.

25. JENSEN, 2003 ; JANKOWSKI et VAN SELM, 2000.

26. KIES, 2008.

27. En règle générale, quand les forums sont moins étendus et complexes, il est souhaitable de faire appel à une combinaison de méthodes (comprenant également l'analyse de contenu) dont le choix et l'application doit s'adapter aux variables délibératives analysées et au contexte dans lequel celles-ci sont analysées (KIES, 2008, p. 64-85).

un débat visant à discuter une proposition particulière, un débat visant à organiser des actions politiques ou, encore, un débat de type ludique et communautaire, il est clair que la qualité délibérative variera fortement sans qu'on puisse en retirer un enseignement sur le niveau général de délibération. Autrement dit, il existe plusieurs débats dans le débat général ; chacun devrait être évalué, puis comparé aux autres différemment selon la fonction qu'il remplit. En se limitant à une évaluation de la délibération sur la base de la dynamique des débats ainsi que de la perception de ses utilisateurs, nous obtenons une appréciation de la délibération qui, bien que limitée et forcément subjective, présente l'avantage de concerner l'ensemble du forum.

Les critères d'inclusion et d'égalité

Dans quelle mesure le forum des Radicaux italiens est-il ouvert à l'ensemble des citoyens (critère inclusif) et leur permet-il de s'exprimer sur un pied d'égalité (critère égalitaire) ? Cette question peut être analysée selon trois perspectives différentes. La première est l'architecture des débats qui, comme nous l'avons vu, se caractérise par le fait que le forum pourrait être considéré comme partiellement exclusif en ce sens qu'il requiert de ses utilisateurs qu'ils s'identifient afin de participer activement, mais en même temps inclusif en ce sens que la censure n'est quasiment pas pratiquée. La deuxième perspective consiste à observer la pluralité des débats, qui constitue un révélateur des caractères inclusif et égalitaire du forum. Nos données suggèrent que bien que les participants au forum ne soient pas représentatifs de l'ensemble de la population, la pluralité du forum est relativement élevée pour un parti politique, dans la mesure où quasiment un tiers des répondants n'a pas émis de préférence pour les Radicaux dans l'hypothèse d'un vote le dimanche suivant. Ce niveau élevé de pluralité est confirmé par la perception même des utilisateurs du forum. A la question « considérez-vous que le forum contribue à l'expression d'opinions ou propositions alternatives ? », presque six répondants sur dix (58,5 %) déclare que le forum présente une propension élevée (20 %), voire très élevée (38,5 %) à encourager l'expression de voix alternatives. A l'opposé, seulement un répondant sur cinq (21,4 %) considère que c'est peu (13,3 %) ou pas du tout le cas (8,1 %). Enfin, pour deux répondants sur 10 (20 %) l'impact est intermédiaire.

Le caractère inclusif et égalitaire du forum peut aussi être évalué en tentant d'appréhender dans quelle mesure les utilisateurs se sentent à l'aise pour s'exprimer au sein de celui-ci. C'est ce que nous avons tenté de faire en demandant à ses utilisateurs s'ils considèrent le forum comme un espace qui

facilite la liberté d'expression. A cette question, 49 % des répondants ont indiqué qu'ils « s'expriment généralement plus librement dans le forum que dans d'autres contextes discursifs », et pour 51 % « il n'y a pas de différence » ; enfin, à notre grand étonnement, aucun répondant ne considère qu'il se sent généralement moins libre dans le forum pour exprimer son opinion. Ces données semblent confirmer la capacité des forums à désinhiber l'expression de certains citoyens, ce qui d'un côté peut être perçu positivement car cela implique une plus grande inclusion et pluralité des débats et, de l'autre côté, peut être perçu négativement car cela peut entraîner une désorganisation et détérioration des débats et, à terme, une désertion de ceux-ci.

Le critère de réflexivité

Dans quelle mesure le forum radical a-t-il encouragé ses utilisateurs à réfléchir sur leurs propres opinions ? Nous proposons de répondre à cette question en demandant d'une part aux utilisateurs s'ils se sentent mieux informés politiquement suite à leur participation au forum et, d'autre part, si la participation au forum a contribué à les faire changer d'opinions. A la première question, comme nous l'avons déjà vu, presque 4 répondants sur 10 (39,7 %) considèrent que leur participation au forum « a contribué à accroître leur connaissance sur certaines questions politiques ». Pour être exact, ceux qui considèrent que l'impact était très important étaient une minorité (8,4 %) ceux qui considéraient que l'impact était important étaient bien plus nombreux (31,3 %). Le reste des répondants a surtout répondu que l'impact était intermédiaire (30,5 %) et, dans une moindre mesure, faible (17,6 %) ou nul (12,2 %). Les participants à l'enquête ont en revanche été bien plus nombreux à considérer que la participation au forum a contribué à changer leurs opinions sur certaines questions. Ainsi, 58 % des participants à l'enquête indiquent avoir parfois changé leurs opinions tandis que pas moins de 42 % indiquent en avoir changé souvent après avoir débattu sur le forum. Il est extrêmement intéressant de noter que personne n'a indiqué que le forum en ligne avait rarement ou jamais influencé ses opinions politiques. Il s'agit là d'un résultat important en faveur du caractère délibératif du forum.

On peut légitimement se demander pourquoi une partie importante des utilisateurs du forum considère que celui-ci n'a que faiblement contribué à accroître leur connaissance sur certaines questions politiques alors qu'ils sont unanimes pour estimer que la participation au forum a contribué à modifier leurs opinions. Il est probable que cela tient au profil particulier des utilisateurs du forum. Pour la plupart, il s'agit de professionnels et/ou d'amateurs férus de

politique qui, à travers ces réponses, veulent probablement signifier que le forum ne leur sert pas tant à s'instruire sur le fonctionnement de la politique, qu'à s'informer et réfléchir (dans ce cas, ouvertement et sincèrement) sur des questions politiques particulières. Les données sur le profil des utilisateurs du forum sont d'ailleurs assez univoques à ce propos. Ainsi, une grande partie des utilisateurs est directement ou indirectement liée au parti lui-même et la quasi-totalité des répondants se dit fortement intéressée par la politique (voir supra). Par ailleurs, ils ne sont qu'une minorité à considérer que le forum leur permet d'accroître très fortement (3,8 %) ou fortement (13 %) leur intérêt pour la politique alors qu'une forte majorité considère que cet impact est faible ou nul et que seulement deux utilisateurs sur 10 (22,1 %) considèrent que cet impact est intermédiaire.

Le critère de respect

De notre point de vue, la mesure du « respect » est révélatrice, au moins partiellement, d'un grand nombre de critères délibératifs. Lorsque l'on demande à quelqu'un ce qu'il pense du niveau de « respect » au sein d'un débat, on suppose que celui-ci va émettre une opinion en référence non seulement aux comportements injurieux dont il aurait pu être victime, mais également à d'autres critères, tels que : la réception de réponses à ses commentaires ou questions (réciprocité), le sentiment qu'il y a une réelle volonté des autres participants de comprendre ses propos (empathie), la perception que les interlocuteurs prennent ou non la peine de justifier leurs opinions (justification) ou, encore, l'impression que les participants interagissent en bonne foi et sans arrière-pensée stratégique (sincérité). En somme, une autoévaluation du niveau de respect par les utilisateurs du forum permet de partiellement combler les absences et les limites d'évaluation de certains critères délibératifs qui idéalement devraient être obtenus par une analyse de contenu comme pour les critères de « justification » ou de « réciprocité » ou par des analyses qualitatives plus approfondies tels que pour les critères d'« empathie » ou de « sincérité ».

Les résultats obtenus révèlent une distribution quasi-symétrique de l'évaluation du niveau de respect au sein du forum avec une majorité des répondants qui considèrent le niveau du respect dans le forum comme intermédiaire (27,5 %). Parmi ceux qui considèrent qu'il s'agit d'un contexte discursif respectueux, 25,4 % le définissent comme relativement respectueux et 13 % comme très respectueux. Parmi ceux qui ont une vision négative du

respect dans le forum, 20,3 % considèrent le comme peu respectueux et 13,8 % comme pas du tout respectueux.

En l'absence de données plus précises, il est bien entendu impossible de déterminer quels critères de la délibération les différents utilisateurs du forum visent lorsqu'ils se réfèrent au niveau de respect du forum. Il est probable que ceux-ci se réfèrent à l'ensemble des critères, en privilégiant, suivant l'utilisation qu'ils en font et suivant leur sensibilité personnelle, certains critères par rapport aux autres. Du point de vue de la participation, ces résultats suggèrent que même si le niveau de respect n'est pas considéré comme élevé par une majorité d'utilisateurs, cela n'implique pas que le forum ne soit pas apprécié pour les fonctions qu'il remplit et ne continue pas à être utilisé. Il est possible, en fin de compte, qu'une dose de provocation et de dureté des propos soit bénéfique pour la vitalité et pour la survie du forum.

Conclusion

A travers l'étude du forum en ligne des Radicaux italiens, nous avons pu apporter certains éléments de réponse pour comprendre d'une part, ce qui fait le succès d'un forum au sein d'un parti politique, et d'autre part, quelles sont les fonctions que celui-ci peut remplir. Un tel cas d'étude était également utile pour infirmer certaines idées préconçues selon lesquelles les forums politiques en ligne seraient toujours de simples « défouloirs politiques », visités par un petit groupe de personnes pour y exprimer leurs frustrations, le plus souvent à travers des monologues.

L'existence d'un taux de participation élevé et continu dans le forum s'explique par différents facteurs. Premièrement, un facteur d'ordre sociologique : depuis toujours, les Radicaux italiens se caractérisent par une culture participative extrêmement forte, ce qui constitue une caractéristique favorable pour encourager les discussions politiques en ligne. En d'autres termes, les Radicaux italiens aiment parler de politique en toutes circonstances, cela se reflète dans le forum. Deuxièmement, un facteur d'ordre technologique : les Radicaux italiens ont toujours été à la pointe dans l'utilisation des nouvelles technologies de la communication, ce qui explique que bon nombre d'entre eux n'ont eu aucune difficulté à s'adapter au contexte du forum politique en ligne. Troisièmement, un facteur d'ordre organisationnel : les Radicaux italiens sont dispersés sur l'ensemble du territoire national, mais étant un petit parti, ils ne disposent que de peu de sections territoriales. Le forum répond ainsi à un besoin de la part des

sympathisants et militants du parti de se rencontrer régulièrement. Quatrièmement, la forte participation au forum s'explique également par l'implication directe de la classe dirigeante du parti : le fait que le forum soit pris sérieusement en considération par la direction du parti qui s'en inspire et y participe constitue une motivation forte pour les utilisateurs à s'y engager et à y poursuivre leur participation. Enfin, nous avons suggéré, d'un point de vue plus technique, que le fait que les utilisateurs participent aux forums en montrant leur véritable identité, et non sous couvert d'un « pseudo », est un élément qui favorise un débat plus respectueux et qualitatif et qui contribue à la permanence du forum.

Concernant les fonctions que les forum accomplit, il était particulièrement intéressant de noter que bon nombre d'entre elles n'ont même pas été envisagées par les Radicaux italiens au moment de l'inauguration du forum : en plus d'être un espace de discussion politique, nous avons vu que le forum remplit des fonctions d'information politique, d'éducation et de formation politique, de militantisme ainsi qu'une fonction plus générale de communauté politique à travers laquelle ses utilisateurs peuvent trouver et renforcer des liens personnels. Le forum est également perçu par quelques utilisateurs comme un moyen d'influencer l'agenda politique et les décisions prises par la direction.

Enfin, par rapport à la qualité de la délibération, il est apparu, sur la base des critères délibératifs que nous avons utilisés, que celle-ci est relativement bonne bien que le forum ne soit utilisé régulièrement que par une centaine de personnes aux caractéristiques socio-démographiques relativement similaires : il s'agit généralement d'hommes, travaillant dans le secteur privé, ayant fait des études universitaires, ayant un fort intérêt pour la politique et qui sont sympathisants ou directement impliqués dans le parti. Ce double phénomène (homogénéité des participants et domination interactive d'une minorité d'entre eux) aurait dû mener à ce que Sunstein appelle la « polarisation des opinions », théorie selon laquelle les citoyens qui participent à des forums politiques en ligne ne cherchent pas la confrontation avec des opinions divergentes, mais au contraire cherchent à renforcer leur opinions initiales²⁸. Or, il est apparu que ce n'est pas le cas. La plupart des utilisateurs du forum ayant participé à notre enquête a indiqué que le forum a une propension très élevée à encourager l'émergence de voix et de propositions alternatives et à influencer et modifier leurs propres opinions.

28. SUNSTEIN, 2001.

RÉFÉRENCES

- ALBRECHT S. (2003), "Whose voice is heard in the virtual public sphere? A study of participation and representation in online deliberation", Paper presented for the Research Symposium "Information, Communication, Society", Oxford Internet Institute, University of Oxford, 17-20th September.
- BEIERLE T.C. (2002), Democracy online: an evaluation of the National Dialogue on Public Involvement in EPA decision, Washington, RFF Report.
- BENTIVEGNA S. (1998), Talking politics on the net, Research paper R-20, JFK School of Government, Harvard University.
- BERDAL S. (2004), Public deliberation on the Web: An Habermassian inquiry into online discourse, Thesis, Dept. of Informatics, University of Oslo.
- COLEMAN S., HALL N. et HOWELL M. (2002), *Hearing voices. The experience of online public consultation and discussion in UK governance*, UK, Hansard Society.
- CONOVER P. et SEARING D. (2005), "Studying everyday talk in the deliberative system", *Acta politica*, vol. 40, n° 3, p. 269-283.
- DAVIS R. (1999), *The Web of Politics: The Internet's Impact on the American Political System*, New York, Oxford University Press.
- DESQUINABO N. (2007), "Interactions et argumentations dans les webforums partisans", Colloque *Les usages partisans de l'Internet*, Université de Nancy, 21-22 Juin.
- DRYZEK J. S. (2000), *Deliberative democracy and beyond*, Oxford, Oxford University Press.
- DUMOULIN M. (2003), « Les forums électroniques: délibératifs et démocratiques? », Monière D. (ed.), *Internet et la Démocratie*, Montréal, Erudit.
- FISHKIN J (1995), *The Voice of the People: Public Opinion and Democracy*, New Haven, Yale UP.
- FISHKIN J. et LUSKIN R. (2005), "Experimenting with a Democratic Ideal: Deliberative Polling and Public Opinion", *Acta Politica*, vol. 40, n° 3, p. 284-298.
- FLASH EUROBAROMETER 202 (2007), "Youth Survey: A survey among young people aged between 15-30 in the European Union", http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/fl_202_en.pdf
- FUCHS C. (2006), eParticipation Research: A case study on Political online debate in Austria, ICT&S Center, Research Paper No.1.

GIBSON R., Nixon P. et Ward S. (2003), "Political parties and the Internet: an overview", R. Gibson, P. Nixon and S. Ward (eds.), *Net Gain? Political Parties and the Impact of the Internet*, London, Routledge.

GUTMANN A. et Thompson D. (2004), *Why deliberative democracy?*, Princeton, Princeton University Press.

HABERMAS J. (1996), *Between Facts and Norms: Contributions to a Discourse Theory of Law and Democracy*, Cambridge, MIT Press.

HANSARD SOCIETY (2006), "tellparliament.net: interim evaluation report 2003-2005", Hansard Society, London.

HILL K et HUGUES J. (1998), *Cyberpolitics: Citizen Activism in the Age of the Internet*, New York, Roman and Littlefield Publisher.

IFOP (2007), « L'observatoire 2006-2007 de la netcampagne présidentielle », <http://www.ifop.com/europe/docs/netcampagne.pdf>

JANKOWSKI N. et VAN SELM M. (2000), "The promise and practice of public debate in cyberspace", K. Hacker and J. Van Dijk (eds.), *Digital Democracy: Issues of theory and practice*, London, New York.

JANKOWSKI N. et VAN OS R. (2002), "Internet-based political discourse: a case study of electronic democracy in the city of Hoogeveen", *Euricom colloquium: electronic networks and democracy*, 9-12 October 2002, Nijmegen, The Netherlands.

JENSEN J. (2003), "Public spheres on the internet: anarchic or government-sponsored – a comparison", *Scandinavian Political Studies*, vol. 26, n° 4, p. 349-374.

KIES R. (2008), Promises and limits of web-deliberation, Thesis, Department of Political and Social Sciences, European University Institute.

LUSOLI W. et S. WARD (2003), "Digital Rank-and-File: Party Activists' Perceptions and Use of the Internet", Paper presented at the Annual meeting of the American Political Science Association, 28-31 August 2003, Philadelphia, PA.

MONNOYER-SMITH L. (2004), Nouveaux dispositifs de concertation et formes controversées : le choix d'un troisième aéroport pour Paris, Rapport intermédiaire interne, Laboratoire Communication et Politique, CNRS, Paris.

SCHNEIDER S. (1997), Expanding the public sphere through computer-mediated communication: political discussion about abortion in a Usenet newsgroup, Ph.D. dissertation, Department of Political Sciences, Massachusetts Institute of Technology.

SCHULTZ T. (2000), "Mass media and the concept of interactivity: an exploratory study of online and reader email", *Media, Culture and Society*, 22, p. 205-221.

STEINER J., BÄCHTIGER A., SPÖRNDLI M. et STEENBERGEN M.R. (2005), *Deliberative Politics in Action: Analysing Parliamentary Discourse*, Cambridge, Cambridge University Press.

SUNSTEIN C. (2001), *Republic.com*, Princeton, Princeton University Press.

TANNER E. (2001), "Chilean conversations: internet forum participation debate Augusto Pinochet's detention", *Journal of Communication*, 51, p. 383-402.

TSALIKI L. (2002), "Online forums and the enlargement of public space: Research findings from a European project", *Javnost/The public. Journal of the European Institute for Communication and Culture*, vol. 9, n° 2, p. 95-112.

WILHELM A. (1999), "Virtual sounding boards: how deliberative is online political discussion", B. Hague and B. Loader (eds.), *Digital democracy. Discourse and decision making in the information age*, Routledge, London, p. 154-178.

WOJCIK S. (2006), "Local electronic forums: a few characteristics of a discursive political space and its links to the democratic deliberation", Paper presented at EGOV PhD Colloquium supported by DEMO-net, Krakow (Poland), 3-4 September.

YOUNG I. M. (2000), *Inclusion and Democracy*, Oxford, Oxford University Press.